

Dictée, calcul, histoire : comment j'ai passé le certificat d'études

Le Monastier-sur-Gazeille. Une quinzaine de personnes ont passé ou repassé leur certificat d'études, samedi après-midi, au Musée de l'école.

J'ai testé pour vous

« En 2014, auriez-vous votre certif ? » Le défi est lancé par les responsables du Musée de l'école du Monastier-sur-Gazeille. Comme nous sommes joueurs à la rédaction, on décide de le relever et c'est moi qui m'y colle. Pour le français, je devrais m'en sortir. Pour les maths, je suis bien moins sereine, moi qui suis de la génération où on dégaine la calculette de son smartphone à la première occasion !

Blouse, béret et sabots

À 14 heures, samedi, j'aperçois en bord de route le panneau en forme d'ardoise « Musée de l'école ». J'entre et rencontre mes camarades de classe d'un jour. Nous sommes une quinzaine. La plus jeune a 14 ans, la doyenne 81 ans. Certains sont dissipés, d'autres très concentrés. Tous ont revêtu la blouse grise traditionnelle, le béret et les sabots pour certains. Arpentés les couloirs ainsi chaussés semble le premier obstacle des candidats. Pour la tenue, je m'abstiens. On nous présente le musée, puis la salle de classe. En entrant, face aux pupitres en



- 1 Pour être dans l'ambiance, les candidats ont revêtu la tenue traditionnelle. Photos Sophie Albanesi
- 2 René Darne a proposé une leçon de boulier aux élèves d'un jour.
- 3 Écrire à la plume et « en attaché » est déjà une épreuve.

bois, je repère tout de suite... le bonnet d'âne ! Il faudra au moins éviter d'être le cancre du groupe. Dans un coin, un squelette nous guette. Les murs sont tapissés de cartes, affiches d'anatomie et autres présentations techniques. Par chance, on ne passe qu'une partie du certificat, pas de dentelle ou de point de croix pour aujourd'hui. Vers 14 h 30, les épreuves peuvent débuter. L'équipe du Musée de l'école a choisi une dictée issue des annales de 1917. Pour l'orthographe et la grammaire, pas trop d'inquiétude, le plus compliqué pour moi est d'écrire « en attaché » comme à l'école primaire et surtout avec une plume à tremper dans l'encrier.

Après la dictée, nous devons répondre à quelques questions. Il faut définir des expressions, donner la fonction de certains mots et repérer une subordonnée relative dans le texte. Je cherche au fond de ma mémoire entre les compléments d'objets directs, les sujets et autres prépositions. Quelques vagues souvenirs m'aident à trouver les bonnes réponses, avant de conjuguer « voir » au passé simple et au plus-que-parfait. Deuxième round : le calcul mental. J'ai l'air de m'en sortir en trouvant le prix d'un kilo de cerises « si j'ai payé 32,50 francs pour 5 kg ». Ça se gâte très vite avec le problème qui met en scène une histoire de fosse à purin. Premier souci, il faut cal-

culer combien peut contenir cette fosse en ayant la longueur, la largeur et la profondeur. Tout de suite, je me souviens pourquoi j'ai choisi mon orientation : arrêter les maths ! La formule ne me revient pas.

Une réponse pas loin de la vérité... mais fausse

Puis, il faut faire une division. Là, c'est très net, je suis incapable de la poser. Je n'ai pas le niveau d'un élève de primaire du début du XX^e ! Ma motivation en prend un coup. Ma réponse est finalement très approximative, pas très loin de la vérité... mais fausse quand même ! La suite consiste en des questionnaires d'histoire, de géographie et de sciences (lire par

ailleurs). Le certificat était passé par des élèves de 12-13 ans, mais tous les candidats sèchent sur quelques questions. Il faut ensuite compléter des proverbes, appris à l'époque durant la leçon de morale. Pour finir, la rédaction est notée sur 10. Une touche d'humour et ma correctrice m'accorde un 9 ! Après une heure et demie d'épreuves, les doigts tachés par l'encre violette, je ne suis pas mécontente, sans m'attendre à un miracle, notamment en maths. Au final, je m'en tire avec 87/100. Le meilleur de la classe, un retraité, obtient 91/100. Dans tous les cas, je rentre diplômée au bureau. Contrat rempli ! ■

Sophie Albanesi

Les questions fâcheuses

Quelques exemples de questions posées aux candidats en 1917.

Histoire

- À quelle date l'école est-elle devenue obligatoire ? Qui est l'auteur de la loi ?
- > Jules Ferry en 1882.
- Où est né et mort Napoléon Bonaparte ?
- > Il est né à Ajaccio et mort sur l'île de Sainte-Hélène.
- Quelle est la date de l'assassinat d'Henri IV ?
- > 14 mai 1610.

Géographie

- Quels mers ou océans relient

ces canaux : Suez, le canal du Midi et Panama ?

- > Méditerranée/Mer rouge ; Méditerranée/Atlantique ; Pacifique/Atlantique.

Sciences

- Donner les noms des deux os de la jambe, de l'os de la cuisse, des deux os de l'avant-bras ?
- > Péroné et tibia ; fémur ; radius et cubitus ; humérus.
- Que mesure-t-on avec un baromètre ? un thermomètre ? un hygromètre ? un anémomètre ? un pluviomètre ?
- > La pression ; la température ; l'humidité de l'air ; la vitesse du vent ; la pluie.

Une école de la première moitié du XX^e siècle

Il aura fallu un an et demi à René Darne, son épouse Janet et sa sœur pour collecter tout le matériel du Musée de l'école, via des vide-greniers et des sites de petites annonces sur Internet. Installé dans les locaux d'une ancienne école privée construite en 1896, il a ouvert ses portes le 1^{er} mai 2013. Le grand bâtiment vise, aujourd'hui, à présenter une école primaire rurale telle qu'elle était entre la fin du XIX^e siècle et 1950. À l'entrée, les visiteurs enfilent la tenue traditionnelle, un rituel qui séduit les écoliers du XXI^e siècle. Tous les murs sont tapissés d'affiches que l'on trouvait dans les salles de classes : cartes de la France et du monde (économie, climat, industrie...), leçons sur les fruits et les légumes, dessins de scènes historiques, présentation de l'anatomie... Le musée présente aussi l'histoire de l'éducation, de l'Antiquité à nos jours, avec évidemment un focus sur la loi Ferry de 1882. Partout, on retrouve des plumes, des jouets, des crayons d'ardoises... Deux salles de classe sont à découvrir avec les pupitres en bois, les encriers, les animaux empaillés au-dessus des armoires et même des bestioles dans le formol. Au fond, le poêle à bois rappelle les années sans cantine où les enseignants réchauffaient les gamelles des enfants.

Pratique

Horaires

Ouvert tous les jours depuis le 30 mars, de 10 à 19 heures ; et toute l'année pour les groupes sur réservation. Visites guidées d'une heure et demie, de préférence à 10 h 30, 14 heures et 17 heures.

Tarifs

Adultes : 5 euros ; 6 à 14 ans : 4 euros ; groupes (+ de 15 personnes) : 4 euros ; groupes scolaires : 3 euros.

Renseignements

Musée de l'école du Monastier-sur-Gazeille, 4 avenue Laurent-Eynac. Tel. 04 43 07 22 23. www.ecolemusee.free.fr ecolemusee@free.fr